



Quand on parle de reliques, on parle de vénération et non pas d'adoration qui est un culte rendu à Dieu seul. Les reliques apportent un support matériel à la foi, elles ne sont pas l'objet de la foi.

En vénérant des reliques nous nous mettons dans les pas du saint ou de la sainte, ici Sainte Thérèse de Lisieux. Nous nous mettons à son école pour suivre son exemple pour mieux nous rapprocher du Christ. Elle nous invite à rejoindre le cortège des saints qui nous ont précédés à travers les siècles et qui ont répondu à son appel.

En embrassant ou en touchant un reliquaire nous demandons à la sainte d'intercéder pour nous. Ce n'est pas magique mais par ce geste j'adhère à la foi de ce témoin et par là même la foi de toute l'Eglise.

Il ne s'agit pas d'attacher une importance excessive à la relique considérée en elle-même. Ce qui est important, c'est ce qu'elle suscite. Le culte des saints doit être subordonné à celui qui est rendu à Dieu le Père. Nous comptons sur leur prière et leur exemple, afin qu'ils intercèdent auprès de Dieu en notre faveur. D'ailleurs, le reliquaire n'est en aucun cas un ostensor ou un tabernacle et il n'est pas posé sur l'autel, mais à côté ou à proximité, afin qu'apparaissent sans ambiguïté que le saint que nous vénérons est un relai de notre prière vers le Père.